

Bordeaux : les quatre plus gros braquages de bijouteries de ces vingt dernières années



À Bordeaux, les bijouteries visées étaient situées dans le Triangle d'or, autour du marché des Grands-Hommes. © Crédit photo : Archives Sud Ouest

Par Cathy Lafon

Publié le 18/01/2022 à 16h00

Mis à jour le 20/01/2022 à 12h48



500 000 euros : c'est le butin du casse à la « Casa de papel » commis dans une bijouterie de l'agglomération bordelaise, le 16 janvier 2022. Quatre braquages de bijouteries ont marqué dans le passé la mémoire bordelaise. Tous ont eu lieu dans le Triangle d'or.

Ce dimanche 16 janvier 2022, une bijouterie de l'agglomération bordelaise a été la cible d'un casse. Les malfaiteurs qui semblent avoir soigneusement préparé leur coup, seraient entrés dans les lieux en passant par des jardins, à l'arrière de la boutique située dans une commune de la rive gauche de la métropole. De là, ils se seraient introduits dans un local voisin de la bijouterie, en travaux et inoccupé.

SUR LE MÊME SUJET

Gironde : casse dans une bijouterie, les voleurs creusent un trou dans le mur

Une bijouterie de l'agglomération bordelaise a été ciblée, ce dimanche 16 janvier. Le préjudice s'élèverait à plusieurs centaines de milliers d'euros. Les voleurs sont activement recherchés



“ | *Un scénario digne de la série la « Casa de papel »*

« Une fois dans ce local, ils ont creusé un trou dans le mur, à la masse ou au marteau-piqueur. Ils se sont faufiletés par ce trou pour pénétrer dans la bijouterie et ont coupé l'électricité. L'alarme s'est déclenchée à 10 h 50, ce dimanche. On a voulu vérifier ce qui se passait, via nos caméras de surveillance reliées à nos portables, mais le système avait été saboté », expliquait le jour même dans « Sud Ouest » le fils des bijoutiers, qui souhaitent rester anonymes le temps que leur commerce soit de nouveau pleinement sécurisé. En quelques minutes, les voleurs ont emporté « 400 pièces » raflées dans les vitrines remplies de bijoux en or. Des créations pour la plupart. Il y en a pour 500 000 euros de préjudice.

“ | *En trottinette*

Rien à voir toutefois avec le butin évalué entre 2 à 3 millions d'euros, raflé à Paris, le 27 juillet 2021, par un homme en trottinette électrique. Portant un masque et un costume gris, il a fait irruption vers 17 h 00 dans une boutique du joaillier Chaumet, près de Champs-Élysées, avec une arme de poing et s'est fait remettre bijoux et pierres précieuses, sans violences, avant de quitter les lieux, en emportant son butin en trottinette, comme le montrent les images diffusées par Le Point et BFMTV suite à ce braquage hors du commun... Deux suspects seront arrêtés le lendemain sur une aire d'autoroute en Moselle et une « partie substantielle » du butin sera retrouvée en leur possession.

Voici les plus gros braquages de bijouteries survenus à Bordeaux depuis une vingtaine d'années. Tous autour des Grands-Hommes, dans le Triangle d'or.

7 août 1999. Bijouterie Prévôt, quartier des Grands-Hommes. Butin : plusieurs millions de francs

Une cliente se présente un samedi à 18 h 15 devant la bijouterie Prévôt, rue Franklin, afin de se faire ouvrir les portes. Jetant un paquet de cigarettes rouge en guise de signal, elle s'enfuit - il s'agit en fait d'un malfaiteur déguisé - laissant trois hommes cagoulés, gantés et armés investir les lieux. Les braqueurs, suivant un plan très organisé, font main masse sur les bijoux et montres de valeur. Un quatrième comparse garde le trottoir et deux motos sur lesquelles les voleurs prennent la fuite, dissimulés par un casque intégral. Le quartier est bouclé, survolé par des hélicoptères.

Ce braquage de l'une des plus célèbres bijouteries de Bordeaux, dans le quartier chic des Grands-Hommes, constitue de loin le plus gros coup d'une série de dix attaques à main armée survenues en Gironde depuis le 1er juillet 1999. Le butin est gros, mais les braqueurs auront du mal à le revendre, après la défection de leur commanditaire.

En octobre 2006, Miloud Bounaghla, 34 ans, Roland Birou, Christophe Mene, 40 ans, Hamid Keita, 43 ans et Domingo Oliva, 40 ans, comparaîtront devant la cour d'assises de la Gironde pour le braquage de la bijouterie Prévôt. Sous très haute surveillance policière. Ils seront condamnés pour vol en bande organisée avec armes. En 2009, près de dix ans après les faits, deux d'entre eux, Domingo Oliva et Roland Birou, seront acquittés par la cour d'assises d'appel de la Haute-Garonne.

1er septembre 2006. Bijouterie Larcebeau, quartier des Grands-Hommes. Butin : 300 000 euros

Deux individus défoncent la vitrine de la bijouterie à coups de masse et emportent pour plus de 300 000 euros de butin. Après deux mois d'investigations, le 2 décembre 2006, les enquêteurs de la police judiciaire bordelaise interpellent à Barcelone, l'un des auteurs du casse, un Tchèque de 26 ans, qui a été arrêté avec quatre autres personnes, impliquées dans d'autres braquages. L'opération s'est déroulée en collaboration avec la police espagnole.

5 juin 2009. Bijouterie Le Comptoir bordelais du bijou d'occasion, quartier des Grands-Hommes. Butin : 300 000 euros

“ | À la manière des « *Pink Panthers* »

Deux hommes attaquent le Comptoir bordelais du bijou d'occasion, rue Jean-Jacques-Rousseau, dans le quartier des Grands-Hommes. La propriétaire, sa fille et le client, présents au moment du braquage, seront parties civiles au procès. Tous trois ont gardé en mémoire cet instant où ils ont compris qu'ils étaient attaqués par Radomir Bulatovic et Elvis Karaosmanovic, deux jeunes hommes originaires du Montenegro, à la manière des « Pink Panthers », le nom donné à une organisation serbe et monténégrine spécialisée dans le braquage de bijouteries de luxe en Europe qui sévit depuis 1996.

Elvis bloque la porte, Radomir sort une arme de poing et tient les trois personnes en respect, pendant que son complice met les bijoux dans un sac. Puis, les deux malfaiteurs prennent la fuite sur un scooter. Ils n'iront pas bien loin et seront interpellés par la police quelques minutes après, rue de la Fusterie. Dans leur sac, il y en avait pour 300 000 euros de bijoux. L'un des deux braqueurs sera jugé aux assises en février 2012.

12 mars 2012. Bijouterie Prévôt, quartier des Grands-Hommes : échec aux braqueurs



De nombreux badauds se sont massés aux abords du périmètre de sécurité établi par les forces de l'ordre tandis que les autorités se sont rendues à la bijouterie après le dénouement.
Guillaume Bonnaud

Ce jour-là, le quartier des Grands-Hommes et le cours de l'Intendance, en plein cœur de Bordeaux, ont vécu un scénario digne d'un film policier. Un hélicoptère au-dessus des maisons, les hommes du GIPN cagoulés, postés sur les toits ; des unités au sol qui quadrillent le secteur entièrement bouclé... Ce n'était pas du cinéma mais bien une intervention menée à la suite du braquage de la bijouterie Prévôt, rue Franklin, une nouvelle fois visée.

SUR LE MÊME SUJET

Bordeaux : le jour où le « gang des BMW », auteur de 100 cambriolages de bijouteries, fut démantelé

Le 14 mars 1984, au terme d'une enquête de trois mois, les gendarmes venaient à bout des chefs du « gang des BMW », surnommé aussi le « gang des Bordelais » : la fin d'un règne de terreur dans la région... Mais pas tout à fait celle de leurs activités.



Lundi matin, 10 h 30. Sept personnes sont présentes dans la boutique : quatre vendeuses, un horloger, un joaillier et une aide-comptable. Un homme se présente à la porte et se fait ouvrir. Deux complices s'engouffrent à sa suite dans le sas. Masqués d'une cagoule et armés, ils menacent le personnel de leurs armes de poing puis vident quelques vitrines de montres et de bijoux. Ils ont tout prévu, sauf l'arrivée de la police alertée par un avocat qui, de son cabinet situé juste au-dessus a compris la situation. Après une course-poursuite épique, notamment sur les toits de Bordeaux, le quartier bloqué, trois des quatre hommes sont interpellés. Le quatrième homme sera arrêté un an plus tard.



© Le secteur a vite été quadrillé par la police pour éviter toute possibilité de fuite.
Guillaume Bonnaud

Cet autre « gang des Lyonnais » (trois des braqueurs sont originaires de la région lyonnaise) sera jugé en juin 2014 par la cour d'assises de la Gironde. Redouane El Khefif, Azzedine Boukrouma, Salah Bouchoul, interpellés après s'être échappés par les toits et Nabil Settah, le chauffeur, seront tous les quatre condamnés à huit ans de prison.

Trois des plus gros braquages de bijoux de l'Histoire

L'un des braquages le plus ingénieux du monde s'est passé en Belgique à Anvers, la capitale du diamant. Le casse se déroule au Centre Anversois du Diamant. En février 2003, des braqueurs italiens parviennent à s'emparer de diamants, d'or et de bijoux dans 123 coffres (sur un total de 160). La valeur du vol ? Au moins 73 millions d'euros. Le casse est l'un des plus futés et travaillé de l'Histoire, digne du scénario de l'un des films de la série des « Ocean's ». Ses auteurs ont mis trois ans à l'élaborer. En réalité, personne n'a vraiment compris comment les malfaiteurs ont réussi leur coup.

Normalement impénétrable, la salle des coffres était équipée de caméras, de détecteurs de chaleur, d'un champ magnétique et d'un sismomètre. À cela il faut ajouter les coffres et leurs multiples combinaisons. Le cerveau de l'opération, Leonardo Notarbartolo, est arrêté quelques jours plus tard à Anvers. Le juge l'envoie dix ans en prison. Ses trois complices écopent de cinq ans. Détail amusant : Notarbartolo affirme qu'il n'y avait que 20 millions dans le coffre et que son gang se serait retrouvé au cœur d'une vaste fraude à l'assurance...

À Paris, le 5 décembre 2008, trois malfaiteurs armés déguisés en femmes s'introduisent dans la boutique de joaillerie de luxe Harry Winston, avenue Montaigne. Bien renseignés, ils connaissent les noms de certains employés et l'emplacement des deux coffres-forts où sont rangés des bijoux qui ne sont pas exposés. Ils repartent avec 85 millions d'euros de bijoux. Les auteurs présumés du braquage ont été interpellés six mois après les faits par la brigade de répression du banditisme. Quelques bijoux sont retrouvés dans un pavillon de la banlieue parisienne et le reste coulé dans le béton d'un égout de récupération des eaux pluviales.

C'est, à ce jour, un record national, voire mondial. Le 28 juillet 2013, en plein jour, un homme seul, le visage caché par un foulard et une casquette, entre dans le prestigieux hôtel Carlton de Cannes par une porte-fenêtre qui aurait dû être verrouillée. Ce jour-là, la maison israélienne Leviev y organise une exposition de bijoux « Extraordinary Diamonds » («Diamants extraordinaires »). Tout va se passer très vite et sans violence. Armé d'un pistolet automatique, l'homme menace trois agents de sécurité, deux vendeurs et un manager de la marque de bijoux de luxe. En quelques secondes, il ressort par une autre porte-fenêtre avec une mallette contenant bijoux, bagues, pendentifs et boucles d'oreilles d'une valeur estimée à... 103 millions d'euros.